

EXPOSITION

Pernette Lézine

« Le présent de la présence »

Du 06/02/2026
au 31/05/2026

Entrée libre du mercredi
au dimanche de 14h à 17h30



L'HOSTELLERIE
CENTRE D'ART SINGULIER

Parc du CH La Chartreuse
Accès via Bd Kir ou Rue Fg Raines, Dijon



Sommaire

Exposition « Le présent de la présence »



À l'occasion des 10 ans de L'Hostellerie – Centre d'Art Singulier, Itinéraires Singuliers a souhaité mettre en lumière le travail de l'artiste Pernette Lézine, dont l'œuvre est aujourd'hui conservée et valorisée par La Collection Pernette Lézine, installée à Corbigny (58).

L'exposition propose d'accueillir le présent comme un cadeau, une ouverture à ce qui advient, au mouvement et à l'expérience sensible. Découvrez une collection de peintures, dessins, estampes et sculptures portée par la couleur, le geste et une intensité expressive donnant forme à l'instant.

• Pernette Lézine	3
- Biographie et démarche artistique	3
- Regard sur l'artiste	5
• Médiations : propositions pédagogiques	8
• L'Hostellerie : centre d'art singulier	10
• L'association : Itinéraires Singuliers	11
• Le CH La Chartreuse : les curiosités du parc	12
• Le plan d'accès : se rendre à L'Hostellerie	13
• Les infos pratiques : horaires, contacts...	14



Pernette Lézine

Biographie et démarche artistique

Pernette Lézine est une artiste peintre française formée aux techniques du dessin et de la peinture à l'Académie Julian à Paris, où elle étudie le dessin, la peinture, le modelé et les techniques du modèle vivant, ainsi que les grandes traditions picturales. Très tôt, elle montre un intérêt marqué pour le dessin et l'observation, des compétences qui deviendront centrales dans sa pratique artistique.

Après un long séjour en Tunisie, elle accompagne son père, l'égyptologue Pierre Montet, lors de la reprise des fouilles à Tanis (Égypte) à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle y travaille comme dessinatrice de la mission archéologique, reproduisant hiéroglyphes et figures des tombeaux royaux, un travail minutieux qui nourrit sa sensibilité au trait, à la ligne et à la mémoire des formes, jusqu'à la retraite de son père à la fin des années 1950.



Installée à Aix-en-Provence avec sa famille en 1961, elle fréquente l'atelier d'André Bourdil, ami d'André Masson, et découvre le surréalisme ainsi que les principaux mouvements artistiques de la seconde moitié du siècle. Cette période est déterminante, car elle lui permet de se confronter à des courants innovants tout en développant une approche personnelle du langage pictural.



Elle se définit comme peintre figuratif mais non réaliste : loin d'un rendu photographique, sa recherche vise à rendre perceptible une impression, une sensation ou une émotion. Son travail s'organise souvent en séries, explorant des thèmes récurrents tels que la danse, la musique, le portrait ou les paysages, parfois proches de l'abstraction, dans une volonté de capturer l'essence plutôt que la ressemblance.

Son œuvre, qui se décline du dessin à la peinture, se caractérise par des figures expressives en mouvement, des paysages lumineux et une forte présence du geste et de la couleur.

Elle privilégie la spontanéité et la rapidité du trait, ce qui donne à ses compositions une énergie vive et un rythme particulier. Elle utilise des supports variés, huile, papier et acrylique, souvent contrecollés sur toile, ce qui lui permet de jouer avec les textures, les superpositions et la matérialité du support.

Le rythme, l'énergie du geste et la force des compositions sont au cœur de sa démarche, qui se nourrit d'une recherche formelle constante, attentive à la dynamique des corps, à l'équilibre des masses et à la vibration des couleurs.

Pernette Lézine expose ses peintures et dessins dans de nombreuses expositions personnelles et collectives à Paris et en province, affirmant une pratique artistique riche et reconnue.



Son œuvre est aujourd'hui conservée et valorisée par La Collection Pernette Lézine, installée à Corbigny, qui œuvre à inventorier, préserver et diffuser son fonds artistique. Elle est décédée le 8 avril 2020 à Paris, laissant une production artistique forte, sensible et toujours actuelle.



Regards sur l'artiste

Par A. Vasseur, A. Peron et F. Paul-Cavallier

« Le présent n'est pas le temps vécu. C'est l'étymologie de ce mot qui nous ramène à sa compréhension : Présent = prae-sens (à l'avant de soi, en soi plus avant). Ce présent « plus avant » arrive de l'avenir et donne à chaque être la possibilité de s'ouvrir, de bouger, de changer, de sortir de soi. La présence est, elle, ce qui fait entrer l'homme dans le monde et c'est la manière dont il est au monde qui le fonde.

Entrer dans le « présent de la présence », c'est abord accéder à un mouvement originel nourri, en premier lieu, de nos expériences vécues. C'est aussi être en capacité de traduire ce qui ne peut se dire en tant quel tel et faire naître un temps humain qui n'existe que grâce à notre aptitude à le raconter en dialogue intérieur ou extérieur. C'est enfin toucher, du bout du doigt (ou de son pinceau), ce que l'on nomme l'instant « T » et lui donner une forme.



Œuvre de Pernette Lézine

C'est ce dialogue pluriel, physique et humain qui fonde toute l'œuvre de Pernette Lézine. C'est un dialogue qui s'ouvre, en permanence, à ce qui surgit, ce qui n'est pas attendu, l'impossible, l'événement. C'est un dialogue qui « dévoile », avec une force parfois expressionniste, la sensualité des êtres et des choses et met à jour les relations intersubjectives qui les unit. C'est un dialogue que l'artiste élève, en permanence, dans deux directions de sens : la verticalité (la profondeur) et l'horizontalité (l'ouverture, l'être-avec), pour le rendre le plus juste et le plus authentique possible.



Chez Pernette Lézine, cela nécessite un travail constant de maintien d'équilibre entre ces deux axes. Les directions de sens se déclinent alors, sous nos yeux, dans différents registres : physique, spirituel, moral, esthétique... sous différentes formes : dedans / dehors, attrait / rejet, vide / plein, debout / couché. Et nous sommes happés par l'énergie qui se dégage de ces toiles ou ces sculptures comme façonnées par un mouvement « originaire » donnant sens aux expériences vécues.

La maturité, en terme culturel, c'est de partager non pas son savoir mais les questions que l'on se pose. Pernette Lézine nous invite à les partager avec elle.

C'est donc un autre « présent » qu'il nous faut accueillir, ici, simplement, comme un cadeau offert. Celui d'induire en nous des axes de changement dans notre regard et dans notre perception d'un monde en perpétuels mouvements, en perpétuelles mutations. Celui de nous faire prendre conscience que nous sommes au milieu d'un réel que nous connaissons à peine et que nous connaissons sans le savoir qui se manifeste et s'explique ici, sous nos yeux, derrière l'œuvre plastique d'une artiste qui a fait du vécu la matière première d'un savoir.



Le présent de la présence nous renvoie aussi à la qualité d'émerveillement qu'il nous faut retrouver et manifester pour laisser libre cours à notre imagination créatrice et donner forme à l'informe. Créer, à partir de cette imagination, c'est faire advenir quelque chose qui n'existe pas encore sous cette forme. Cela permet de régénérer l'être, de le transformer. En créant je me crée, en créant je me transforme.

Et nous comprenons mieux ici, pourquoi et comment Pernette Lézine a pu rester au plus près de sa manière propre d'être-au-monde, de son authenticité. L'actualisation de soi ne s'accomplit pas seulement du point de vue de l'affectivité. L'intelligence se réalise, elle aussi, par des rapports d'émerveillement avec la réalité. L'intelligence qui se réalise devient alors pensée contemplative, pensée jouissante du réel, pensée qui aime, qui est en contact intime avec ce qui arrive. »

Alain Vasseur
Président d'Itinéraires Singuliers

« Pernette Lézine inscrit son œuvre dans la peinture. C'est à dire dans une activité que certains aujourd'hui pensent condamnée. L'art en effet s'engage dans un chemin qui est celui de la manifestation et du message. D'autres techniques, nouvelles traduisent mieux le contenu purement contemporain et disparaît la peinture. Mais disparaît également l'art en tant qu'activité spécifique, dissous dans son environnement industriel et conjoncturel. La peinture ne serait qu'une survivance.

Dans ses grandes toiles, P.L. peut selon la tradition peindre sur la peinture en fouillant les plus fameux tableaux. Mais le problème n'est pas le sujet. Une photographie rencontrée déclenche les couleurs, la naissance des masses, leur disparition, l'effacement, le surgissement de lignes arrachées au pinceau pour enfin détruire l'image et créer le tableau.

C'est pourquoi elle passe naturellement de vastes supports à de brefs tableaux, à ces bassins au creux des parcs, ces frondaisons, ces plaines, ces plages de jaune de brun ou de vert que l'œil prolonge plus qu'il ne contemple.

Sa peinture existe parce qu'elle n'en finit jamais de nous faire vivre ce que seule la peinture peut dire. Ses tableaux deviennent nos compagnons et notre bien. Souhaitons à chacun de les découvrir et les rejoindre. »

Alexis Peron
neveu de l'artiste et collectionneur d'art

« Pernette, c'est la fulgurance de la vie qui pétille, qui regarde le monde avec une exigeante modestie. L'évocation prime sur la perfection, le geste juste éloigne la ressemblance qui nous enfermerait dans une narration autoritaire pour nous laisser la possibilité de nous installer dans le tableau, d'y devenir l'interlocuteur et de vivre avec elle une conversation à deux qui est sans cesse disponible.

Les paysages vous accueillent comme des lieux où vous êtes le propriétaire bienvenu de cet espace dont vous semblez connaître l'intimité depuis toujours. L'œuvre de Pernette Lézine vous parle sans bruit d'une présence qui est en vous. »



Pernette Lézine dans son atelier

François Paul-Cavallier
ami de l'artiste



Médiations

Propositions pédagogiques

Afin d'ouvrir l'espace d'exposition sur la cité nous proposons des visites guidées des expositions pour les groupes sur rendez-vous tous les jours de la semaine.

Voici une proposition de visite :

1. Découverte des œuvres

- Déambulation libre dans l'exposition : individuellement ou par petit groupe Les enfants découvrent l'ensemble des œuvres exposées, laissant libre cours à leurs ressentis.
- Au moyen d'un questionnaire ludique adapté au niveau de classe, ils observent les œuvres à la fois globalement et dans le détail.
- On pourra confier à un groupe d'élèves de choisir un tableau et de préparer une description aussi précise que possible afin de faire deviner au reste des élèves le tableau qui a été choisi.
- Il est possible de proposer une observation plus fine de deux ou trois œuvres afin de dégager une intention, un choix, une technique de l'artiste...
- On pourra aussi envisager un « jeu de piste » pour dynamiser la visite : trouver un tableau d'après une description permet de se diriger vers un autre, puis un autre...
- Différents thèmes peuvent être mis en évidence dans l'exposition présentée. On peut choisir une thématique et rechercher, en petits groupes d'élèves, des éléments liés au thème au travers de toute l'exposition.



2. Échanger, mettre en commun les découvertes de la déambulation

- Exprimer oralement ce qu'on aime, ce qu'on comprend, ce qui surprend, ce qu'on a découvert, ce qui fait lien...
- Mise en commun des réponses au questionnaire. Apport d'informations sur les artistes, les techniques...
- Faire deviner à la classe le tableau qui a été choisi par un groupe.

3. Concevoir et réaliser une production plastique

En lien avec les œuvres des artistes tant au niveau du thème représenté que de la technique et de la composition des œuvres :



- Thème : En rapport à l'exposition, les compositions...
- Technique : Dessin (feutres, pastels, collages...) et/ou sculpture (argile, peintures...)
- Réalisation : Une œuvre individuelle ou collective
- Organisation : Atelier mené par l'association (et l'artiste en personne si possible), possibilité de s'installer dans tout l'espace d'exposition pour créer.

4. Partage des créations sous forme d'une « mini expo »



Les œuvres réalisées sont exposées et chacun peut s'exprimer sur ce qui est montré : Ce qu'on y retrouve, ce qu'on aime bien, ce qui rappelle des éléments constitutifs d'œuvres exposées...

Nous vous proposons de venir personnellement faire une visite de l'exposition. Ainsi, vous pourrez prendre la mesure de ce que vous souhaiterez faire avec vos élèves lorsqu'ils seront sur place.



N'hésitez pas à contacter l'association pour organiser et personnaliser votre visite !



L'Hostellerie

Centre d'Art Singulier

Découvrez un lieu d'expérimentation dédié à l'art singulier en Bourgogne Franche-Comté

Dans l'écrin verdoyant du parc du Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon, à quelques pas du célèbre Puits de Moïse et de la chapelle de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, vous propose une immersion dans l'univers de ces artistes qui mettent en lumière la diversité de nos regards et la richesse de nos temporalités singulières.



Gratuit et ouvert à tous les publics, L'Hostellerie, tiers-lieu, symbolise la volonté d'effacer les frontières existantes entre l'hôpital et la cité et de développer des partenariats pluriels pour inventer de nouvelles formes de rencontres. Plus qu'un simple espace d'exposition, il met en mouvement, rassemble, tisse des liens, invente de nouveaux possibles qui questionnent notre fragile humanité.

En lieu et place de l'ancienne hôtellerie de la Chartreuse de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, ouvert en 2015 à la suite de la rénovation d'une aile du bâtiment, s'appuie sur une volonté commune d'offrir une approche sensible et vivante du CH La Chartreuse spécialisé dans le traitement des maladies psychiques.

Riche de son patrimoine, intimement lié à l'histoire des moines chartreux et des Ducs de Bourgogne, l'hôpital renoue ainsi avec son passé en rejouant la carte de l'accueil de l'autre, de l'étranger.



L'association Itinéraires Singuliers

L'association Itinéraires Singuliers imagine et partage des projets artistiques à l'interface des champs de la culture, du social, de l'univers hospitalier, du monde du handicap ou de l'éducation, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant ainsi de nouveaux liens entre art et société. Elle travaille avec tous les acteurs qui ont à cœur de restaurer une pratique publique de la parole et de l'expression artistique, de faire vivre et éclore des espaces de rencontre,



L'association est reconnue Pole Ressources « Arts-Cultures-Santé-Handicaps » en Région Bourgogne-Franche-Comté. Dans ce cadre, son action s'articule autour de 3 axes :

- 1) Tous les ans, l'association propose un thème, graine d'un projet créatif et collectif qui se construit avec les professionnels du territoire. Ce projet est mis en lumière, chaque printemps, lors d'un temps événementiel : une biennale d'art singulier les années paires et un festival pluridisciplinaire les années impaires.
- 2) L'association fournit aux acteurs du territoire des informations techniques, des renseignements pratiques mais aussi des avis personnalisés. Elle informe en collectant et en relayant des informations sur ses thématiques ; forme les professionnels, les accompagne et les conseille pour la mise en œuvre de leurs projets artistiques et ce, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé » de la DRAC et de l'ARS notamment.
- 3) Itinéraires Singuliers gère « L'Hostellerie », Centre d'Art Singulier installé au CH La Chartreuse de Dijon. L'association y propose et ce, pour tous les publics, une immersion dans l'univers d'artistes singuliers. Avec ses expositions temporaires, cet espace est dédié à la découverte de l'art singulier au travers d'artistes régionaux, nationaux et internationaux.



CH La Chartreuse

Les curiosités du parc

Le Puits de Moïse, sculpté par Claus Sluter de 1395 à 1406, est construit au centre de l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol. Elle abrite la statue de six prophètes de l'Ancien Testament : Isaïe, Daniel, Zacharie, Jérémie, David et Moïse. Le Puits de Moïse demeure l'un des plus beaux héritages de la sculpture de l'école bourguignonne médiévale.



Le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre, est l'un des vestiges de l'ancien monastère de l'ordre des Chartreux, fondé au XIVème siècle et démantelé lors de la Révolution Française. La chapelle est classée monument historique depuis le 15 février 1996.

Le sentier botanique, d'une grande biodiversité. Il est constitué de 800 arbres dont 200 espèces ou variétés différentes, avec 500 variétés d'arbustes. Par l'intermédiaire d'un parcours de 2,6 km, vous pourrez découvrir des arbres aux espèces peu communes mais également des arbres remarquables par leur âge et leurs dimensions.*

A retrouver à L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier :

- Un film de 10 min qui retrace l'histoire de La Chartreuse. Il est diffusé en permanence durant les expositions du Centre d'Art Singulier.
- L'exposition « Quand les chartreux habitaient La Chartreuse » qui réside essentiellement dans des documents écrits ou dessinés, pour la plupart inédits, issus des Archives Départementales de la Côte d'Or. Ils retracent une partie de l'histoire de l'hôpital.
- Une bistroterie à prix libre

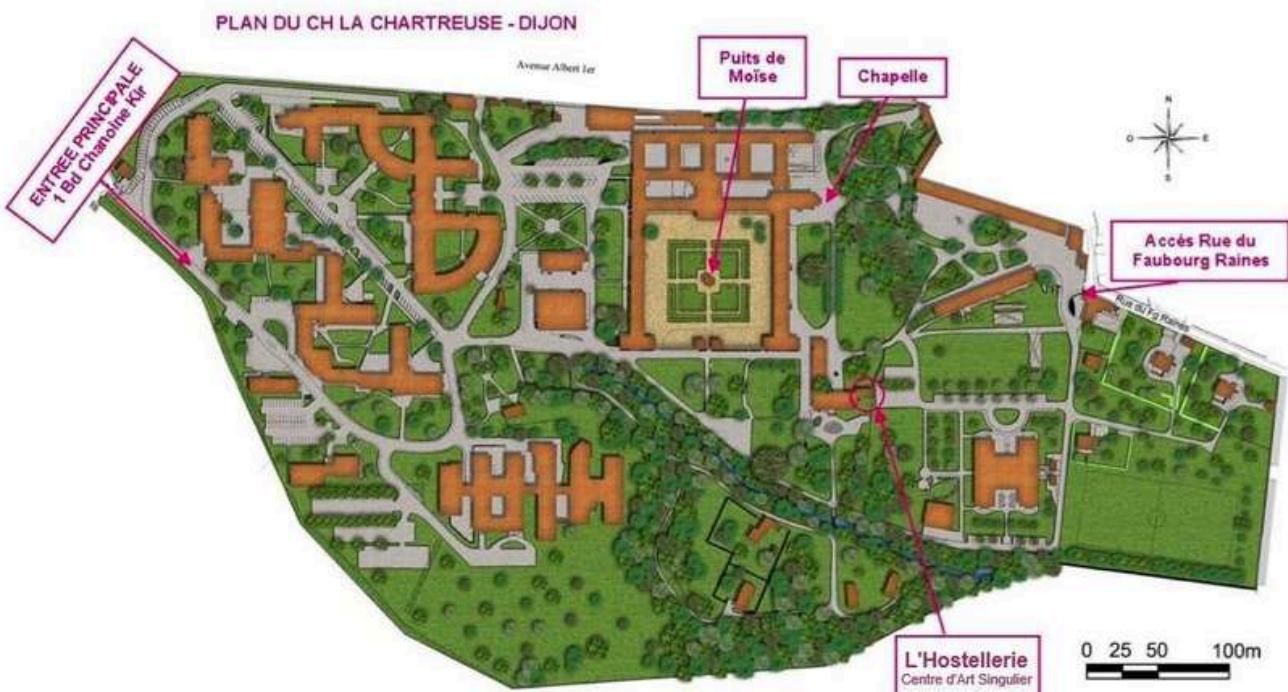


Plan d'accès

Se rendre à L'Hostellerie

Vous pouvez arriver par l'entrée Bd Chanoine Kir. Il vous faudra traverser l'hôpital jusqu'à la partie historique, la direction est indiquée. L'entrée de l'hôpital se fait aussi par l'entrée annexe, rue du Faubourg Raines. (fermé aux voitures le week-end)

Depuis la gare SNCF : Vous pouvez prendre le passage souterrain de la gare vers l'avenue Albert 1er, puis traverser le Jardin de l'Arquebuse. Rejoignez la rue Nodot sur votre droite puis la rue Faubourg Raines. L'entrée du CH est au bout de la rue.





Infos pratiques

Horaires, contacts ...

GRATUIT
TOUT
PUBLIC

	Visites libres	Visites guidées
Mercredi		
Jeudi		
Vendredi	14h00 - 17h30	Du lundi au dimanche : 9h-12h / 14h-18h sur réservation (scolaires, groupes, centres de loisirs)
Samedi		Le samedi à partir de 15h00 : visites commentées (entrée libre)
Dimanche		



L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier

1Bd Chanoine Kir, 21000 Dijon
03 80 42 52 01



Association Itinéraires Singuliers

7 allée de St Nazaire, 21000 Dijon
03 80 41 37 84 / 06 42 22 36 44
communication@itinerairessinguliers.com



Retrouvez plus d'informations sur l'association et L'Hostellerie sur :

www.itinerairessinguliers.com